



L'Évangile de Saint Luc

Fraternité de Tibériade
5580 Lavaux-Sainte-Anne
Groupes de prière Saint Damien
Enseignements 2007

L'Évangile de l'enfance de Jésus - Lc 1,5-2,52

1. L'enfance de Jésus chez Luc.

LUC est avec Matthieu le seul évangéliste à nous transmettre un récit de la naissance et de l'enfance de Jésus. Mais contrairement à ce qu'on pourrait attendre, les deux récits sont assez dissemblants pour la simple raison que les deux évangélistes partent de sources différentes et surtout que leur but est différent. Pour ne parler que de Luc et à travers un seul exemple qui le différencie de Mt, on peut dire que l'un des soucis de Luc est de placer Jésus dans la double histoire du peuple d'Israël et des successions d'empereurs romains : Jésus est véritablement un personnage historique, qui naît dans un temps et un lieu bien précis mais aussi dans un contexte international particulier qui déborde le seul cadre juif. Avec lui, Dieu entre dans l'histoire de l'humanité entière et non seulement de celle d'Israël. Luc nous montre que le Dieu d'Israël a un visage et un nom bien précis : c'est Jésus de Nazareth, celui que les foules prenaient pour un grand prophète et qui est aussi né et a grandi comme tout homme. Le récit de l'enfance veut nous montrer un Dieu à figure humaine et son entrée dans l'histoire de l'humanité.

On dit souvent que l'Évangile de l'enfance de Luc joue un rôle de **prologue de l'Évangile** entier et cela malgré le vrai prologue de l'œuvre de Luc qui fait quelques versets (1,1-4). Pour expliquer cela, on peut rappeler une comparaison bien connue, celle de la **symphonie musicale** : au début de toute symphonie est joué ce que l'on appelle le thème de l'ensemble qui constitue à la fois une entrée en matière et un récapitulatif à ce qui va suivre ; les différents morceaux de la symphonie ne feront que développer les accents du thème en y ajoutant des variations plus ou moins développées. Ceci convient tout à fait pour décrire le récit de l'enfance chez saint Luc : tous les grands thèmes de son Évangile y sont en quelque sorte concentrés ou récapitulés et seront développés au fil du récit de la vie publique de Jésus, de ses miracles, de ses rencontres et de sa passion et résurrection.

2. Trois thèmes parmi d'autres...

Parmi ces grands thèmes, on peut signaler en premier **la joie qu'apporte l'annonce du salut**, cette annonce qui est faite par différents messagers (surtout les anges) et qui touche essentiellement **des personnes qui sont en situation de pauvreté** par rapport au reste du peuple ou de ceux qui sont prétendus justes. Ces pauvres, ce sont Zacharie et Elisabeth, les parents de Jean-Baptiste, pauvres parce que privés d'enfant dans leur vieillesse (ce qui était une honte pour les juifs, a fortiori pour les membres du clergé dont Zacharie), ce sont aussi Marie, qui se déclare pauvre et humble dans son *Magnificat*, ou encore les bergers qui sont les premiers à entendre l'annonce de la naissance du sauveur à Bethléem et qui accourent pour voir de leurs yeux ce qui leur a été annoncé dans la nuit. La joie de ces pauvres du Seigneur éclate de façon caractéristique dans les **cantiques** de Zacharie (le *benedictus* que l'on chante chaque jour aux laudes), de Marie (que l'on chante chaque jour aux vêpres), le *gloria* (que l'on chante chaque dimanche et jours de fêtes) et le chant de Siméon (le *nunc dimittis* que l'on chante chaque jour aux complies).

Un autre thème que Luc aborde dans son récit de l'enfance, c'est la mise en **parallèle des vies de Jean Baptiste et de Jésus**. Pour Luc, le personnage de Jean baptiste et de ses parents symbolisent l'Ancien testament, c'est-à-dire le peuple juif qui accueille la nouvelle du Sauveur que Dieu envoie (Siméon joue aussi ce rôle). Que Jésus soit proche de Jean par la naissance, la famille et d'autres éléments montre qu'il est celui qui vient du peuple de l'ancienne alliance pour en conclure une nouvelle plus large, qui englobera aussi les païens (généralement rejetés par les juifs). Oui Jésus est fils d'Israël, mais sa mission vient faire éclater les limites trop étroites du pays pour faire entrer tout homme dans la dynamique du salut qui vient en lui. C'est pourquoi Luc est soucieux d'inscrire Jésus dans un contexte international, et donc païen, comme on l'a vu plus haut. Jésus se situe à la charnière de deux époques : sa naissance ouvre une nouvelle page de l'histoire du salut.

Un troisième et dernier thème, avant d'aborder le cœur profond du texte, c'est la **notion de disciple** qui est rapprochée ici de la figure de **Marie**. Luc est l'évangéliste qui nous donne le plus d'information sur la vie de la mère de Jésus et son chemin spirituel vers l'acceptation du glaive qui lui transpercera le cœur, comme le lui annonce le vieillard Siméon. Chez lui, la figure de Marie est associée profondément à celle du disciple parce que pour lui, c'est Marie qui a su le mieux réaliser le modèle de la suite du Christ son fils. Elle est celle qui entend l'annonce de l'ange et qui y accorde toute sa confiance ; celle qui se lève pour visiter sa cousine Elisabeth et partager la joie de ce salut qui croît en elle ; celle qui accepte dans la foi de souffrir pour son fils lorsqu'on lui annonce que celui-ci sera une contradiction pour le monde et aussi quand elle perd son fils pour trois jours au retour du Temple de Jérusalem ; mais surtout elle est la femme qui médite la parole dans son cœur et se rappelle les événements dont elle est témoin. Ainsi, on peut dire qu'elle accomplit le mieux la parole du Seigneur sur le disciple parfait : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique » (Lc 8,21). Luc nous donne véritablement Marie comme modèle de vie chrétienne.

3. Une confession de foi anticipée

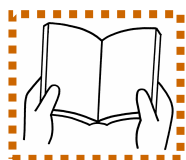
Tous ces thèmes sont évidemment importants, mais le plus important de tous est celui-ci : dans son récit de l'enfance de Jésus, Luc veut déjà répondre à la question lancinante du lecteur, chrétien ou pas, « **qui est Jésus ?** ». Et ce récit introductif peut être ainsi appelé un **prologue christologique**, c'est-à-dire une véritable confession de foi par l'auteur à travers l'histoire de la naissance de celui qui est son Seigneur. Luc suppose en effet que le lecteur à qui il s'adresse est au moins intrigué par ce Jésus dont il vient de prendre la « biographie » en main et en quelque sorte, le troisième évangéliste joue cartes sur table en donnant dès le début son opinion sur Jésus.

Depuis le cantique de Zacharie (où Jésus est appelé « Soleil d'en haut qui vient nous visiter », 1,78) jusqu'à l'épisode du vieillard Siméon qui nomme le petit enfant qu'il tient dans ses bras « lumière pour éclairer les nations (2,32), le texte de Luc nous présente une série impressionnante d'attributs divins de Jésus. Luc veut ainsi transmettre à son lecteur que ce Jésus qu'il est en train de découvrir est bien le Fils bien-aimé de Dieu. La réponse de Marie à l'annonciation qui nous est bien connue (« Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ») est une invitation faite au lecteur à se glisser à son tour dans cette confession de foi : oui, ce Jésus est bien le Fils de Dieu venu apporter le salut à l'humanité.

A côté de la divinité de Jésus et sa destinée extraordinaire qui est annoncée, se profile à l'horizon la Croix. Par deux événements que l'on a déjà rencontrés, Luc annonce que la vie de Jésus sera marquée par une certaine souffrance, dont pour l'instant on ne sait pas grand-chose, mais qui est pourtant bien réelle. Il s'agit de la Présentation de Jésus au Temple et du pèlerinage de Jésus et de ses parents lorsqu'il est en âge de s'y rendre. Ces deux derniers événements de l'enfance de Jésus se veulent prophétiques de ce que sera la mission de Jésus : « il est venu chez les siens, mais ceux-ci ne l'ont pas reçu », écrit saint Jean dans le prologue de son Evangile (1,11). A ce titre, les trois jours pendant lesquels les parents de Jésus le cherchent est un fait très significatif, car il annonce déjà ces trois jours pendant lesquels ses disciples le chercheront dans le tombeau vide...alors que lui était « dans la maison de son Père »(Lc 2,49).

4. Une invitation à suivre Jésus et à le suivre.

Le récit de l'enfance de Jésus chez Luc est un texte qui nous conduit à méditer sur le mystère de Jésus, Fils de Dieu venu dans le monde à la manière de tout homme. Ceux qui l'ont accueilli ce sont surtout les pauvres et les rejetés du peuple, à l'image de Zacharie et Elisabeth, des bergers de Bethléem et de Marie. Marie, qui se déclare pauvre et humble servante du Seigneur dans son Magnificat, nous est donnée en exemple pour notre suite du Christ. Sa joie devant les œuvres de salut qu'elle voit s'accomplir en elle et dans l'histoire, ainsi que celle de suivre son Fils ne diminue pas malgré la souffrance et sa difficulté humaine à comprendre le mystère de son Fils. Soyons à son exemple, sans cesse méditant la Parole dans notre cœur pour qu'elle éclaire nos situations de vie et nous fasse grandir dans la suite de son Fils.



Lecture pour le mois de décembre Lc 1-2

Questions :

1. Dans les chapitres 1 et 2 relève les passages où on parle de la joie et trouve les raisons de cette joie.
2. Comment se révèle peu à peu l'identité de Jésus ? Note les attributs qu'on donne à Jésus (Fils de Dieu, Messie, ...)